

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionMythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627CollectionMythologie, Paris, 1627 - Livre VIIItemMythologie, Paris, 1627 - VI, 03 : De l'Aurore](#)

Mythologie, Paris, 1627 - VI, 03 : De l'Aurore

Auteurs : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

```
","author_name_items":"Auteurs","author_size_items":"16px","title_size_items":"16px"}}, new UV.URLDataProvider()); /* uvElement.on("created", function(obj) { console.log('parsed metadata', uvElement.extension.helper.manifest.getMetadata()); console.log('raw jsonld', uvElement.extension.helper.manifest.__jsonld); }); */ }, false);
```

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VI

Ce document *est une transformation de* :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VI, 02 : De Aurora](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VI

Ce document *est une transformation de* :

[Mythologia, Venise, 1567 - VI, 02 : De Aurora](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VI

Ce document *est une révision de* :

[Mythologie, Lyon, 1612 - VI, 02 : De l'Aurore](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document *a pour résumé* :

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[63\] : De l'Aurore](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Bohnert, Céline (révision - 06/2020)
- Daumont, Marie (indexation - 06/2020)
- De Prémont, Marianne (transcription - 05/2022)
- Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Document : "*Mythologie*, Paris, 1627 - VI, 03 : De l'Aurore".

Auteur(s) de la notice : Équipe Mythologia.

Éditeur : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 06/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1181>

De l'Aurore.

CHAPITRE III.

EST OÙ EN LA Theogonie dit que l'aurore est fille d'Hy- Genealogie de l'Aurore.
perion & de Thie, & l'un du Soleil & de la Lune, com-
me nous auons remarqué au commencement du 17.
chap. du liure precedent. Les autres la font fille de Titan
& de la Terre. Les Anciens l'appellent Auant-courriere & cham-
briere du Soleil (comme Lucifer est Auant-courrier de l'Aurore)
annonçant aux hommes la prochaine arriuee du Soleil. Homere en
l'hymne de Venus dit qu'elle a des doigts rosins, à cause de sa couleur
vermeille, ou rougeastre, & qu'elle se fait porter assise en vn siege d'or.
Carles Poëtes seignent qu'elle chemine par pays en vn carrosse tiré
par quatre Cheuaux de poil bay rouge; telmoing Virgile au 6. de
l'Æneide:

*En ces entre-deuis auoit l'Aube doree
Par ses quatre Cheuaux au teint rosin tiree
La couru le my-ciel par son atheré cours.*

Toutefois ailleurs il ne luy donne que deux Cheuaux, & de couleur
de Rose rouge. Mais Theocrite ne luy assigne pas des Cheuaux rosins,
ou rouges, mais blancs, en son poëme nommé Hylas:

Quand l'Aube à blanc Cheuaux reua chez Iupiter,
Lycophron neantmoins en son Alexandre dit que le Pegase souloit
porter l'Aurore:

*L'Aurore estoit desja montee
Sur le mont de Thage, portee
Par le vol ailé du Cheual
Pegase, abandonnant au val
De Cerne, Tithon en sa couche
Fermant encor l'œil & la bouche.*

Homere en l'hymne de Mercure dit qu'elle se leue & sort de l'Océan,
aussi bien que le Soleil & les autres Estoilles, & que de là elle remonte
en hant pour espandre la clairté par l'Vniuers, apres auoir passé la
nuict dans les flots de la mer Océane:

*Des flots de l'Océan l'Aurore matineuse
Rend aux hommes du iour la clairté lumineuse.*

Pausanias es Laconiques escrit que l'Aurore esprise de l'amour de Amours de l'Aurore & de Cephale.
Cephale, beau ieune homme, l'emporta quand & elle. Cephale estoit
fils d'Eon, & auoit espousé Procris fille d'Erechthee, ou selon d'au-
tres de Hyphile) Roy d'Athenes, belle en toute perfection. L'Aurore

Z z iij

ayant vn iour contemplé la beauté, la grâce & la bonne mine dudit Cephale, en deuint fort amoureux; mais voyant que par paroles ny promesses elle ne pouuoit faire condescendre ce ieune homme à son desir, elle l'enleua de force. Toutefois ne pouuant mesme par ce moyen esbranler sa constance, elle le renuoya vers sa femme, le menaçant qu'un iour viendrait qu'il desireroit n'auoir iamais ven Procris; ce qui luy donna, comme on dit, martel en teste, se persuadant que sa bien-aymee prodiguant en son absence sa pudicité, luy auroit fausé la foy, si bien qu'il se deguisa, & s'en alla trouuer sa femme en forme d'un bon homme d'affaires, & pour esprouuer sa chasteté, luy fit de belles & riches promesses, auxquelles elle résista constamment dès le premier assaut; mais comme elle commençoit en fin à se laisser emporter à la valeur de ses presens, Cephale reprit sa premiere forme, & luy reprocha fort aigrement sa desloyauté. Ce que Procris ne pouuant nier, confuse de honte & de vergongne, elle quitta la maison de son mary, & se retira dans le bois. Mais comme il regrettoit infiniment son absence, elle le vint trouuer; & se reconcilians ensemble, luy fit present d'un beau & bon chien nommé Lelape, & d'un dard, lesquels Diane luy auoit donnez par grande excellence. Or en ce temps-là Themis auoit esté chassée de son Oracle de Thebes par les Thebains, parce qu'elle embrouilloit si fort les responses qu'elle leur donnoit, qu'ils ne les pouuoient comprendre. Et pour se vanger de cette iniure, elle leur suscita vne mauuaise beste, en façon de Renard, grand à merueilles, qui fit vn merueilleux rauage au pays, par la mort de grande quantité de laboureurs, & fit encore perir tous les troupeaux des champs. La Jeunesse du pays s'assembla pour prendre ce Renard; mais il n'y auoit, ny halliers, ny rets, ny toiles, ny panneaux qu'il ne franchist: & quelques chiens qu'on halast apres, il ne faisoit que se iouer deuant eux, tant il estoit viste. Cephale lascha son Lelape, mais comme il estoit prest de joindre le Renard, tous deux furent conuertis en pierre. Il restoit encore à Cephale son dard, avec lequel il alloit à la chasse dès le point du iour, asseuré de n'en tirer vn seul coup en vain. Puis quand il se trouuoit harassé, apres auoir abbatu mainte beste fauve, il s'alloit reposer à l'ombre de quelque belle vallee, en laquelle il se prenoit à inuoyer l'Aure, pour venir de son doux souffle luy donner rafraichissement, chantant cette chanson:

Renard
suscité
par The-
mis aux
Thebains.

*O belle Aura plaisante & agreable,
Vien dans mon sein, & me sois secourable!
Vien tout ainsi comme tu fais souuent,
Pour rafraischir ma chaleur de ton vent!
Vien tout ainsi que tu as de costume
De mon travail adoucir l'amertume!
Vien ça, mon cœur, vien ma joye & soulas,*

*Seule allegant mes membres qui sont las!
Tu fais que i'ay aux forests mon estude,
Aymant l'ombrage & lieux de solitude,
Et pour garder ma ioye d'empirer,
Tu viens sur moy doucement respirer.*

Quelque lourdaud & mal-aisé oyant d'auenture Cephale nommer plusieurs fois le nom d'Aure en sa chanson, se fit accroire qu'il appelloit quelque belle Nymphé qu'il aybast, & de boucestourdy (comme on dit) s'en alla imprimer cette ialouse creance en la ceruelle de Procris. A cette premiere nouuelle la pauvre Dame se laissa choir tout de son long elianoüie, puis reprenant ses esprits vint à desplorer son malheur, ne pouuant (cōme disent les femmes atteintes de mesme maladie) endurer qu'un autre vint manger son aucine: toutefois elle dissimula pour l'heure son mal-talent, ne se voulant de leger faire accroire que son Cephale eust bien le cœur de preferer l'amour d'une concubine au sien. Elle en voulut donc estre tesmoing oculaire: si le suiuit le lendemain comme il partit pour aller à son exercice ordinaire, lequel finy, suiuant sa coustume, il s'alla rafraischir à l'ombre, disant la chanson susdite: & elle remplie de desiance (selon qu'amour est chose pleine de soupçon) s'estoit cachee derriere vn buisson dans la forest où il chassoit: & comme elle ouyt proferer ce mot d'*Aura*, croyāt desia pour certain que sa ribaude deüst arriuer, haussa la teste pour mieux descouurir le fait. Cephale oyant les fueilles & branches cracquer, se persuada que ce fust quelque beste fauve, ou autre qui fust à l'ombre du buisson, tellement que lançant son dard, il en transperça le corps de sa chere femme: qui se sentant blessée ietta vn grand cry, auquel Cephale accourant, recogneut que c'estoit la Procris, qui par son dernier A dieu luy fit cette requeste:

Procris
infortunée
mēt mee
par Cephale son
mary.

*Je te supply, Cephale, par les Dieux
Tant infernaux que ceux qui sont és Cieux,
Et pour l'accord de fermeté loyale
Qui nous lia d'aproche coningale,
Et par l'honneur de ma fidelité,
Si aucun bien i'ay vers toy merité:
Et par l'amour qui tousiours me demeure,
Qui ne meurt point sinon qu'aussi ie meure:
Ce nom d'Aura par toy tant appelé,
Hors de mon liēt sois mis & reculé.*

A cette priere si amoureuse, Cephale plus mort que viſ, connut bien qu'elle s'estoit trompée à l'equiuoque: mais comme il taschoit à luy faire entendre la verité du fait, & luy tesmoigner son innocence, elle rendit l'ame entre ses bras: aucunemēt toutefois conſolee quand elle sceut la loyauté que son bien-aymé luy auoit tousiours gardée.

Zz iij

Liure 3.
chap. 15.

Hygin recitè cette histoire fabuleuse au 189. chap. & Ouide au 7. des Metamorphoses, toutesfois vn peu diuersement. Aurore ayma aussi Orion, & le rauit, selon le dire d'Homere au 5. de l'Odyssée. Mais nous en traiterons amplement en son lieu. Elle enleua pareillement Tithon frere de Laomedon, & le prenant pour son mary, l'emporta à Delos : & quand elle se leue, elle le laisse dormir tout son saoul avec son fils Memnon, cōme seignent les Poëtes. Virgile au 4. de l'Enceide :

*De nouuelle clarté l'Aube premiere nec,
Laisant de son Tithon la couche s. franse,
Ià la terre épardoit ;—*

Elle l'aima si affectionnément, que quand il deuint vieil, à force d'herbes & de drogues elle le fit raieunir. Elle conceut d'Astree les vents & les Estoilles, selon le tesmoignage d'Apollodore au 1. liure de sa Bibliotheque, & d'Hesiodé en la Theogonie :

*L'Aube engendra les vents conjointe avec Astree.
L'Argeste Occidental, & l'engelé Boree,
Le Zephyr & Notus. —*

Mytho-
logie de
l'Aurore.

¶ Or ils la font fille d'Hyperion & de Thia, d'autant que par la bonté de Dieu le Soleil espad & distribue sa lumiere par le monde ; car quelle commodité auons-nous qui ne vienne d'en haut ? Les vns l'appellent fille de Titan & de la Terre ; les autres la nomment meslagere ou auant-courriere de Titan, & disent qu'elle se leue de dedans la mer Oceane : pource qu'il semble à ceux qui nauigent, qu'elle sorte de dedans l'eau, & à ceux qui sont en la campagne dessous terre, & de la clarté du Soleil au deuant duquel elle marche. Car la veüe de l'homme peut bien discernier la distance des lieux selon qu'elle peut estendre au long ; mais elle s'abuse aussi à cause de son imbecillité & de cette masse d'air interposée entre elle & les corps qui sont esloignez d'elle, & pourtant si nous voulons mesurer quelque chose esloignée de nous, il faut que nous nous seruions des instrumens de l'optique & de la perspectiue, ou autre chose qui soulage & restreigne nostre veüe. La nature doncques de l'air trouble, & des vapeurs, qui continuellement s'esleuent en haut, fait que la lumiere du Soleil semble estre blanche à son leuer estant encore tenve & deliée, & celle de l'Aube, rosine & rougeastre. Voila pourquoy les Poëtes l'equippent d'vne couleur de Rose, de doigts rosins, d'vne chaire d'or, & de Cheuaux bay-rouges, tels que le Soleil en a aussi ; & à cause de la viffesse de son mouuement, ils la font marcher en carrosse. Les autres disent qu'elle auoit des Cheuaux blancs, n'ayans pas esgard aux vapeurs montans en haut, mais à la nature & qualité de la lumiere. Parlons maintenant de son fils Memnon.